

# LE CHANGEMENT DE TITRE

*Il y a dix ans, le Mouvement décidait de modifier son intitulé. Sans changer d'objectifs*

**Droit et Liberté** de juillet 1977: Albert Lévy, secrétaire général du MRAP, résume les débats du Bureau National précédent. C'est le début de la réflexion qui doit mener au congrès du Mouvement, prévu pour la fin novembre 1977. A la fin de son intervention, on lit ces lignes:

"C'est dans cette perspective de renforcement qu'il convient de répondre aux questions qui nous sont posées sur le titre du MRAP. Beaucoup d'amis, de nouveaux adhérents s'étonnent d'y voir figurer côte à côte les deux mots **racisme** et **antisémitisme**, alors que le premier englobe l'autre. Le racisme, en effet, c'est le tout; si l'on détaille, on peut énumérer le racisme anti-juif (antisémitisme), anti-étranger (xénophobie), anti-arabe, anti-gitan, anti-noir (avec cette forme particulière qu'est l'apartheid). Singulariser l'un d'eux semble illogique ou donne l'impression que nous n'entendons pas vraiment combattre **tous** les racismes (...)

Lors de la fondation du MRAP, les différences entre l'antisémitisme et les autres formes de racisme paraissaient sans doute plus évidentes qu'aujourd'hui. Aujourd'hui, il semble, au contraire, que l'on mette plus volontiers l'accent sur ce qui rapproche les divers racismes, que l'on connaît mieux, grâce au développement de l'information et des échanges.

Les documents de l'O.N.U. et de l'U.N.E.S.C.O., les études scientifiques, les recherches des sociologues et des psychologues ont contribué à donner du racisme des définitions et des analyses globales (...)

Reste la question du sigle: MRAP, qui est de plus en plus connu, et dont la modification soulèverait des difficultés certaines. C'est pourquoi la proposition a été faite de le maintenir, en

adoptant le titre: "**Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples**".

Le processus était lancé: vingt-huit ans après sa fondation, le MRAP, Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix allait, grâce à une astuce typographique, changer de nom sans changer de sigle, et devenir le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples.

C'est que le mot antisémitisme disparaissait, et ce simple changement contenait toute l'histoire du Mouvement. Est-ce à dire que la lutte contre l'antisémitisme allait disparaître, comme le prédisait **Le Droit de Vivre**, organe de la LICRA (alors elle-même LICA)? Sûrement pas: au même moment, le MRAP manifestait pour faire libérer Chtcharansky, emprisonné en URSS. En France, il organisait à Paris un colloque sur l'antisémitisme et le néo-nazisme aujourd'hui, avec Léon Poliakov. Simplement, l'antisémitisme devenait un racisme "comme les autres".

## Né dans la nuit du nazisme

Ce qui, aujourd'hui, nous semble complètement naturel ne l'était pas il y a encore dix ans. Le MRAP était né dans la nuit du nazisme. Son ancêtre, le MNCR, s'était formé dans la résistance contre l'antisémitisme. La rapide résurgence de ce dernier après-guerre allait prolonger cet état de fait. Mais dès sa création, le MRAP se voulait autre chose qu'une machine de guerre contre l'antisémitisme. Comme le soulignait A. Lévy dans le résumé déjà cité:

"C'est en introduisant le mot **racisme** dans le titre que les fondateurs du Mouvement ont fait preuve d'ouverture et d'esprit de progrès. Le MRAP a démontré depuis - faut-il le rappeler -? sa volonté et sa capacité de combattre tous azimuts. Mais dans la mesure où la

formule retenue il y a 28 ans peut faire aujourd'hui obstacle à la compréhension de notre orientation, il y a lieu de s'interroger".

Or les guerres coloniales, puis la hausse de l'immigration économique dans les années fastes, immigration provenant essentiellement du sud de l'Europe, avait considérablement modifié la nature du racisme en France. Rien que pour l'année 77, au racisme d'Etat alors pratiqué en France (c'est l'époque des décrets Bonnet-Stoléru) s'ajoute la multiplication des actes racistes, des bavures, des assassinats. Si l'antisémitisme est encore virulent en France, il est largement rejoint par le racisme anti-arabe ou anti-noir. Après de longues discussions, dont on trouve l'écho dans les tribunes de réflexion de **Droit et Liberté**, le changement de sigle est adopté au congrès sans, d'ailleurs, que l'unanimité soit acquise sur ce point: au vote, on compte 75 % de pour, 21 % de contre, et 4 % d'abstentions.

C'est sans doute une période charnière pour le Mouvement que celle de ce débat autour du sigle. C'est que coexistent au MRAP, et sans doute plus il y a dix ans que maintenant, par la force des choses, deux générations de militants: la plus ancienne qui a d'abord connu et combattu l'antisémitisme, sous sa forme la plus radicale, la plus récente, moins sensible à l'antisémitisme, parce que n'ayant pas connu la situation des Juifs dans le monde avant la naissance de l'Etat d'Israël.

Encore qu'il serait abusif de ne traiter ces différences qu'en terme de génération, les exceptions étant légion dans tous les âges.

Dix ans après, on ne peut que se féliciter de ce changement, qui a donné au MRAP un universalisme dans la lutte contre le racisme qui fait aujourd'hui sa force.